

Renaud Adam & Bertrand Federinov



La rencontre des crépuscules

À propos d'une transaction entre les bibliophiles
Jules Vandenpeereboom (1843–1917)
et Raoul Warocqué (1870–1917)

DE GULDEN PASSER

Tijdschrift voor boekwetenschap

THE GOLDEN COMPASSES

Journal for book history



DE GULDEN PASSER is een uitgave van de Vereniging van Antwerpse Bibliofoelen
Vrijdagmarkt 22, 2000 Antwerpen

tijdschriftdeguldenpasser.be

In de webshop van De Gulden Passer vindt u – voor zover leverbaar – gedrukte edities, zowel als losse bijdragen van voorbije edities en andere uitgaven van de Vereniging.

Alle edities vanaf de eerste jaargang (1923) tot en met 2008 kunt u gratis raadplegen op dbnl.org/auteurs/auteur.php?id=_gulo05

LE COMPASS D'OR est une publication de la Société des Bibliophiles Anversois
Vrijdagmarkt 22, BE-2000 Anvers, Belgique.

thegoldencompasses.com

Notre site reprend tous les anciens numéros de la revue, ainsi que les contributions individuelles et autres publications de la Société.


Tous les numéros à partir de 1923 jusqu'au 2008 peuvent être consultés gratuitement sur dbnl.org/auteurs/auteur.php?id=_gulo05.

THE GOLDEN COMPASSES is a publication by the Antwerp Bibliophile Society
Vrijdagmarkt 22, BE-2000 Antwerp, Belgium.

thegoldencompasses.com

Our webshop 'The Golden Compasses' features all available printed copies of the journal, as well as separate articles and contributions from previous volumes and other publications by the Society.

All volumes from the first edition in 1923 until 2008 can be consulted free of charge at dbnl.org/auteurs/auteur.php?id=_gulo05.

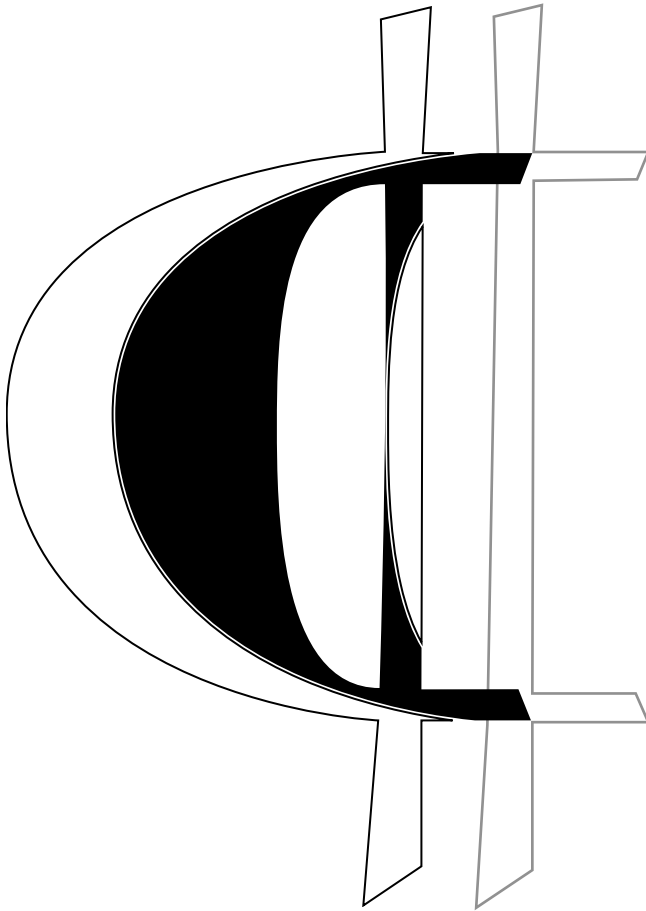
 **Typografische vormgeving** Louis Van den Eede, Hove & Frederik Hulstaert, Antwerpen
Beeldredactie Frederik Hulstaert

Advertenties: vraag vrijblijvend onze tariefkaart aan via voorzitter@bibliofielen.be

Advertising: please request our rate card via voorzitter@bibliofielen.be

Publicité: demandez nos tarifs via voorzitter@bibliofielen.be

DE GULDEN PASSER
Tijdschrift voor boekwetenschap
THE GOLDEN COMPASSES
Journal for book history



ARENBERG  AUCTIONS

BOOKS & PRINTS

Oude & zeldzame boeken

Incunabelen · Manuscripten · Autografen

Kaarten & atlassen · Gravures & tekeningen · Foto's

Boekbanden · Originele en geïllustreerde uitgaven ...



Inbreng & informatie: Wolstraat 19/2 • 1000 Brussel

info@arenbergauctions.com • www.arenbergauctions.com

T: 02 544 10 55

F: 02 544 10 57



Inhoud



ARTIKEL EN

Hendrik D.L. Vervliet	<i>Granjon in Antwerp: 1564–1570</i>	195
Heleen Wyffels	<i>Weduwen-drukkers in 16de-eeuws Antwerpen</i> Samengebracht in een biobibliografisch repertorium	231
Renaud Adam & Bertrand Federinov	<i>La rencontre des crépuscules: à propos d'une transaction entre les bibliophiles Jules Vandenpeereboom (1843–1917) et Raoul Warocqué (1870–1917)</i>	261

BIJDRA GEN

Johan Hanselaer	<i>Een sterfgeval voorspeld?</i> Het gebedenboek voor het Sint-Autbertusbegijnhof, gheseyt 't Poortacker, te Gent	283
Jeroen De Meester & Peter Rogiest	<i>DAMS Antwerpen: een nieuwe elektronische bron, ook voor boekhistorici</i>	297
Connie Wera & Walda Verbaenen	<i>Verslag Typosium XII van Initiaal 26 augustus 2017 in/vorm</i>	305

AANWINSTEN VLAAMSE ERFGOEDBIBLIOTHEKEN

Guido de Baere & Daniël Ermens	<i>Een nieuwe parel in de collectie van het Ruusbroecgenootschap</i>	315
Hendrik Defoort	<i>Aanwinsten Universiteitsbibliotheek Gent</i>	320
Tom Deneire	<i>De Collectie De Schepper in de Bijzondere Collecties van de Universiteitsbibliotheek Antwerpen</i>	323
Dirk Imhof	<i>Het vriendenboek van Joannes Gevartius</i>	327

An Smets	<i>Cras vives: Leuvense oude drukken krijgen een plaats bij de KU Leuven Bibliotheken</i>	332
Aagje van Cauwelaert	<i>'En ik zal gered worden': een onbekende druk uit de vroege reformatie te Antwerpen (1528)</i>	338
Steven Van Impe	<i>Aanwinsten bij de Erfgoedbibliotheek Hendrik Conscience in 2016</i>	342
	<i>Recensies</i>	347
	<i>Index</i>	363

La rencontre des crépuscules: à propos d'une transaction entre les bibliophiles Jules Vandenpeereboom (1843–1917) et Raoul Warocqué (1870–1917)



En 1922, la Bibliothèque royale de Belgique s'enrichit d'un legs considérable, celui de l'ancien Ministre d'État Jules Vandenpeereboom [Fig. 1].¹ Grâce à cette libéralité, l'institution voit son patrimoine livresque s'accroître de quelque deux mille éditions datant du 15^e au 19^e siècle ainsi que de plus d'un millier d'anciens placards et ordonnances. Ces ouvrages ont été intégrés dans la collection des imprimés sous les cotes III 67.001 à 68.900. Les 81 incunables ainsi que les 40 post-incunables ont été extraits du lot pour être incorporés dans le fonds 'Incunables', qui venait d'être créé.² À l'instar des autres post-incunables qui y sont regroupés, nous ignorons les raisons qui ont motivé le conservateur de l'époque, Auguste Vincent (1879–1962), à y intégrer certaines éditions du début du 16^e siècle alors que la majorité d'entre elles est restée dispersée dans les autres collections de la Bibliothèque royale.³

Né à Courtrai le 18 mars 1843, Jules Vandenpeereboom a consacré sa vie au service de l'État, à l'image de deux éminents membres de sa famille, ses oncles Alphonse (1812–1884) et Ernest (1807–1875).⁴ L'année de l'obtention de son doctorat en droit à l'Université de Louvain, il est admis au Barreau de Courtrai (1865). En 1872, il est élu au conseil communal de sa ville sous l'étiquette des catholiques conservateurs alors qu'Alphonse et Ernest sont libéraux. Cette charge marque le début d'une longue et imposante carrière politique. Six ans plus tard, il entre à la Chambre des Représentants (1878) et, en 1884, suite à la victoire

Renaud Adam est Marie Skłodowska-Curie Research Fellow à LE STUDIUM, Institute for Advanced Studies – Loire Valley (Orléans), rattaché au Centre d'Etudes Supérieures de la Renaissance de Tours. Il enseigne également l'histoire du livre à la Renaissance à l'Université de Liège.

Bertrand Federinov est conservateur du fonds ancien de la Réserve précieuse du Musée royal de Mariemont et responsable de la bibliothèque documentaire. Doctorant en histoire à l'Université Saint-Louis à Bruxelles.

1 La réception des livres à la Bibliothèque royale de Belgique commence, selon les inventaires, le 21 novembre 1921 et se termine le 15 novembre 1922 (Inventaire 72, III^e série, 1922).

2 Pour les cotes des incunables, voir Annexe 1.

3 Sur Auguste Vincent et la création du fonds 'incunables', voir: Fernand Remy, *Le personnel scientifique de la Bibliothèque royale de Belgique 1837–1962. Répertoire bio-bibliographique*, Bruxelles 1962, 122–124; Georges Colin, 'La Réserve précieuse', dans *Bibliothèque royale*.

Mémorial 1559–1969, Bruxelles 1969, 213–229 (spéc. 213–214); Jules Germain, 'Vincent, Auguste' dans *Nouvelle biographie nationale*, vol. 8, Bruxelles 2005, 383–385; Claude Sorgeloos, 'La Réserve précieuse de la Bibliothèque royale de Belgique' dans *Archives et Bibliothèques de Belgique*, 84 (2013), 191–193.

4 Jean-Luc De Paepe, Christine Raindorf-Géard (red.), *Le Parlement belge 1831–1894. Données biographiques*, Bruxelles 1996, 560–561.

des catholiques, Jules Malou (1810–1886) le désigne Ministre des Chemins de fer, Postes et Télégraphes. Son soutien actif dans la guerre scolaire n’y est pas étranger. Entre 1896 et 1899, il assure l’intérim au Ministère de la Guerre. Les discussions autour d’une réforme du mode de scrutin – la représentation proportionnelle – provoquent, en janvier 1899, la chute du gouvernement du comte Paul de Smet de Naeyer (1843–1913). L’hostilité d’une frange conservatrice des ministres a eu raison de cette tentative d’évolution du système électoral. Jules Vandenpeereboom, l’investigateur de cette ‘fronde’, est invité par le roi Léopold II à accepter la fonction de Chef de Cabinet, préfiguration du poste actuel de Premier Ministre. Il tente d’imposer ses vues conservatrices, mais son projet de réforme déchaîne les passions. L’agitation est telle qu’il est contraint à la démission à la fin du mois de juillet 1899. Cet échec le décide à se retirer de la vie politique et à abandonner tous ses mandats. Néanmoins, dès l’année suivante, ses pairs le nomment Ministre d’État. Enfin, de 1904 à sa mort, il siège au Conseil de Flandre-Occidentale et à différentes commissions sénatoriales. Célibataire, il décède le 6 mars 1917 à Anderlecht sans laisser d’héritiers.⁵

Passionné par les arts anciens, le droit et l’histoire, il a rassemblé, en amateur éclairé, une imposante collection d’œuvres d’art dans sa maison à Anderlecht. Celle-ci était considérée comme un véritable musée qui lui valut le surnom de ‘Maison Vandenpeereboom’ ou ‘Maison flamande’. Sise au numéro 17 de la place de la Vaillance, le bâtiment a été

5 *Galerie nationale: la Chambre des Représentants en 1894–1895*, Bruxelles 1896, 412–414; *Nos Contemporains. Portraits et biographies des personnalités belges ou résidants en Belgique, connues par l’œuvre littéraire, artistique ou scientifique, ou par l’action politique, par l’influence morale ou sociale*, Bruxelles 1904, 481–482; Alain Stenmans, ‘Vandenpeereboom (Jules-Henri-Pierre-François-Xavier)’ dans *Biographie coloniale belge*, vol. 4, Bruxelles 1955, 897–899; Fred Jan Eugeen Geronprez, *Kortrijkse figuren*, Courtrai 1980, 83–88; Jules Bartelous, *Nos premiers ministres de Léopold I^{er} à Albert I^{er} 1831–1934*, Bruxelles 1983, 241–245; *Le Parlement belge 1831–1894*, 561–562;

Xavier Mabile, *Histoire politique de la Belgique. Facteurs et acteurs de changement. Édition complétée*, Bruxelles 1992, 184–186; Marc d’Hooze, *Archives de particuliers relatives à l’histoire de la Belgique contemporaine*, vol. 2, Bruxelles 1998, 733–735.

6 Georges Leroy, ‘Le Castel flamand de M. Vandenpeereboom’ dans *Bulletin du Touring Club*, 3 (1905); Philogène Wytsman, *La Maison flamande d’Anderlecht à M. Jules Vandenpeereboom, Ministre d’État, reconstituée par François Malfait*, 2^e éd., Bruxelles 1906; Gustave Van den Berghe, *Anderlecht door de eeuwen heen*, Bruxelles 1938, 60–62; Marcel Jacobs, ‘La Maison



Fig. 1. Amand, *Caricature de Jules Vanden Peereboom*, 177 x 127 mm
(©Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, si 23785)

acheté en 1890 à la famille Clément de Cléty, qui s'en servait comme résidence de campagne. Peu après s'en être porté acquéreur, il rase entièrement l'édifice et le reconstruit suivant les plans de l'architecte François Malfait dans le style flamand du 16^e siècle. Il l'embellit de mobilier gothique et d'une inestimable collection de livres anciens et modernes répartie entre la 'Grande bibliothèque', au rez-de-chaussée, et le 'Cabinet de travail', au premier étage. Chaque pièce de la demeure arbore une impressionnante quantité d'armes en tous genres datant principalement de l'ère médiévale: épées, lances, boucliers, masses d'armes, couleuvrines... À un visiteur qui s'en étonnait, le ministre aurait déclaré: 'Ces instruments sont des symboles. Quand on est dans la vie publique, on ne travaille que pour le devoir. Il faut être toujours armé, et armé d'instruments qui assomment l'adversaire, car il faut toujours avoir raison de lui'. Selon ses dernières volontés, les œuvres d'art ont été dispersées entre différentes institutions patrimoniales bruxelloises, à savoir les Musées royaux d'Art et d'Histoire, le Musée des Beaux-Arts, le Musée de la Maison d'Érasme et le Béguinage à Anderlecht, ainsi que le Musée de la Porte de Hal. Quelques papiers politiques ont été déposés aux Archives générales du Royaume, et les livres à la Bibliothèque royale de Belgique. Actuellement, la 'Maison Vandenpeereboom' est la propriété de la Communauté flamande et accueille l'Academie voor Beeldende Kunsten.⁶

Si le legs de Vandenpeereboom à la Bibliothèque royale de Belgique offre une image précise de sa collection livresque à sa mort, force est de constater que très peu d'indices sur les différentes étapes de sa constitution sont connus. En effet, les renseignements qu'il a laissés relatifs à leur acquisition sont maigres. Une exception notable réside néanmoins dans son exemplaire de l'édition latin-néerlandais du *De consolatione philosophiae* de Boèce, imprimée à Gand par Arend de Keyser en 1485:

Ce livre est imprimé en 1485 par Arnaud de Keyser, le premier imprimeur de Gand. Il faisait partie de la bibliothèque de Serrure (voir catalogue 1^e partie, n° 324). Je l'ai acheté chez Kockx à Anvers, le 23 février 1876, 180 francs. Voir Voisin, *Introduction au catalogue de la bibliothèque de Gand*, pages 57 et 64 et Vanderhaeghen, *Bibliographie gantoise*, tome [---], page [---]. M^r Voisin dit que l'exemplaire de la bibliothèque de Gand comprend 343 feuillets et 10 feuillets de table. Mon exemplaire.⁷

Appréhender les opérations d'entrée et de sortie de documents au sein de cette bibliothèque du vivant de son propriétaire est d'autant plus complexe et hasardeux. Et pour cause,

Vandenpeereboom' dans *Anderlechtensia*, mars 2001, 9–31; Jozef Bossaerts, *Monographie de la paroisse de Saint-Pierre d'Anderlecht, 1907* (Manuscrit conservé aux archives de la collégiale, édité dans Jacobs, 10–11); Kathleen Leys, 'De collectie Jules Vandenpeereboom: een zoektocht met wisselend resultaat' dans *Bulletin des Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles*, 74 (2003), 117–142.

7 Bibliothèque royale de Belgique (Bruxelles) [KBR], Inc c 373 (cf. Incunabula Short Title Catalogue, <http://www.bl.uk/catalogues/istc/>, [ISTC] no. ib00812000). Acheté 180 francs par Jules Vandenpeereboom, cet incunable avait été acquis

par le libraire Kockx d'Anvers pour la somme de 100 francs lors de la vente Serrure, tenue à Bruxelles le 19 novembre 1872 sous la direction du libraire François-Jean Olivier. Informations recueillies dans un catalogue de la vente Serrure annoté: *Catalogue de la bibliothèque de M.C.P. Serrure. Première partie: [la vente aura lieu le mardi 19 novembre 1872, et les quatre jours suivants...]*, Bruxelles 1872, n° 324 (Bruxelles, KBR, A 2180/1 Mss.). Sur la librairie Kockx, reprise par Alphonse de Decker, voir: Jules Verhelst, 'De Antwerpse drukkerijen 1794–1914' dans *De Gulden Passer*, 44 (1966), 67, 121–122.

l'ancien ministre n'a laissé aucune archive relative à sa collection. Comment dès lors expliquer la vente à Bruxelles, en 1957, de son exemplaire des *Institutiones* de Justinien, sorti des presses de Peter Schoeffer à Mayence en 1472, alors qu'il a légué sa collection entière à l'État belge? De plus, dans le premier tome de *Quatre siècles de reliures en Belgique* décrivant celles ayant transité chez le libraire Éric Speeckaert, Paul Culot consacre une notice à une reliure à plaques louvaniste recouvrant deux éditions bâloises du début du 16^e siècle ayant jadis appartenu à Jules Vandenpeereboom.⁸ Ce recueil a ensuite transité entre les mains du major Joseph Havenith (1867-1938), coauteur avec Théodore de Jonghe d'Ardoye (1874-1965) et Georges Dansaert (1876-1960) de l'*Armorial belge du Bibliophile* paru en 1930.⁹ Les modalités d'entrée de l'ouvrage dans la bibliothèque de ce spécialiste de la reliure ancienne demeurent inconnues.¹⁰ Dans le troisième tome de *Quatre siècles de reliures en Belgique*, Claude Sorgeloos décrit un autre livre de Vandenpeereboom apparu sur le marché. Il s'agit d'un recueil du graveur Charles Onghena (1806-1886) contenant treize planches imprimées sur parchemin recouvert d'une reliure janséniste au chiffre du ministre.¹¹ À l'évidence, Vandenpeereboom n'a pas hésité à vendre ou à céder de son vivant certaines pièces de sa collection à d'autres bibliophiles, mais les conditions de ces transactions nous échappaient presque entièrement. Fort heureusement, les archives laissées par Raoul Warocqué nous permettent de lever un coin du voile.

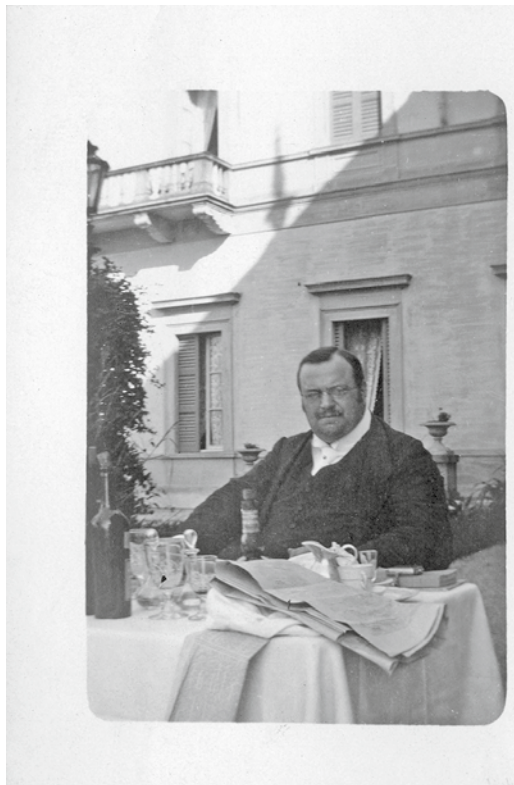


Fig. 2. Raoul Warocqué devant le château de Mariemont, [après 1910].
©Musée royal de Mariemont, Inv. P.H.A. 281.
Photo Michel Lechien)

8 Marco Girolamo Vida, *Opera*, Bâle: Balthasar Lasius & Thomas Platterus, 1537, 4^o (Verzeichnis der im deutschen Sprachbereich erschienenen Drucke des XVI. Jahrhunderts (<http://www.vd16.de>), [VD16] v 992); François Bonade, *Divi Pauli apostoli epistolae divinae ad Orphicam lyram*, Bâle: Bartholomaeus Westheimer, 1537, 4^o (VD16 B 6550). Voir: Paul Culot, *Quatre siècles de reliures en Belgique 1500-1900*, vol. 1, Bruxelles 1986, 46, n^o 12.

9 Claude Sorgeloos, *L'Armorial belge du Bibliophile* (1930). *Notes et documents relatifs au vicomte Théodore de Jonghe d'Ardoye*, Bruxelles 2003, 8-9.

10 Le dernier propriétaire connu de ce livre fut Charles Vander Elst (1904-1982), ancien président de la Société royale des Bibliophiles et Icnophiles de Belgique (Louis de Sadeleer, 'In memoriam Charles Vander Elst, 1904-1982' dans *Le livre et l'estampe*, 28 (1982), 193-194, n^o 111-112).

11 Ces planches sont extraites de: Octave Delepierre, Auguste Voisin, *La Châsse de sainte Ursule, gravée au trait... d'après Jean Memling*, Bruxelles 1841 (Claude Sorgeloos, *Quatre siècles de reliures en Belgique 1500-1900*, vol. 3, Bruxelles 1998, 384-385, n^o 177).

Dernier descendant d'une riche famille d'industriels ayant bâti leur fortune dans l'industrie charbonnière, il est né à Bruxelles le 4 février 1870 [Fig. 2].¹² Après avoir suivi des études peu brillantes à l'athénée d'Ixelles, aux collègues Bossuet et Louis-le-Grand à Paris, il échoue au baccalauréat. Malgré tout, il entame en 1888 un cursus en droit à l'Université Libre de Bruxelles, mais il n'obtient pas son diplôme.¹³ Les frasques de son frère aîné, Georges, qui dépensait sans compter les avoirs familiaux dans l'acquisition d'orchidées, en misant aux jeux et en s'adonnant aux plaisirs du libertinage, ont provoqué sa mise sous conseil judiciaire dès 1892. Il décède quelques années plus tard, en 1899, au cours d'une mission économique en Chine.¹⁴ Dès cet instant, Raoul Warocqué se trouve seul à la tête d'un empire financier, à qui il rend, en peu de temps, sa prospérité. Industriel, il a aussi exercé des responsabilités politiques en occupant, comme ses aïeux, le mayorat de la commune de Morlanwelz, et un siège de député libéral de l'arrondissement de Thuin à la Chambre des Représentants à partir de 1900.¹⁵ Philanthrope, il finance de grands projets destinés à soutenir la petite enfance, l'enseignement et le commerce. C'est ainsi qu'il fonde, dans sa ville, une maternité, une crèche, un orphelinat, un athénée, un lycée; qu'il soutient la création de l'Institut commercial à Mons,¹⁶ ou la construction du nouveau bâtiment de l'Institut d'anatomie de l'Université Libre de Bruxelles.¹⁷ Mais Raoul Warocqué était aussi un collectionneur dans l'âme. Tout au long de sa brève existence – il meurt à 47 ans – il acquiert des collections variées allant des antiquités du monde méditerranéen au Proche-, Moyen- et Extrême-Orient, aux porcelaines de Tournai, en passant par l'archéologie hainuyère, les dentelles, les dinanderies et les armures. Toutes ces richesses, il les installe en son château de Mariemont qu'il agrandit spécialement en 1909–1910 en confiant à l'architecte Georges Martin l'ajout de deux ailes adjacentes au corps de logis, construit dans les années 1830 sur les plans de l'Ostendais Tilman-François Suys.¹⁸ L'une d'elles était exclusivement destinée à accueillir sa bibliothèque, car, Raoul Warocqué était effectivement un bibliophile passionné et chevronné. Jeune adolescent déjà, il procède à ses premières acquisitions, essentiellement des *Variorum* en éditions des 16^e au 18^e siècle. À sa mort, ce sont plus de 31.000 volumes qu'il avait réunis à Mariemont. L'ensemble, qui se compose d'une partie documentaire et d'une autre patrimoniale, est remarquable par sa richesse et sa diversité.

D'abord le reflet des goûts et des centres d'intérêts personnels du bibliophile, il les dépasse quand, à partir de 1903, se dessine peu à peu le projet de fonder un musée public

12 Paul Faider, 'Warocqué, Raoul' dans *Biographie nationale*, vol. 27, Bruxelles 1938, 95–99.

13 Maurice Van den Eynde, *Raoul Warocqué, seigneur de Mariemont (1870–1917)*, Morlanwelz 1970 (*Monographies du Musée de Mariemont*, 1), 18–21.

14 René Platiau, *L'orchidée à Mariemont*, Morlanwelz 2003 (*Monographies du Musée royal de Mariemont*, 11).

15 Paul Van Molle, *Le Parlement belge 1894–1969 / Het Belgisch Parlement 1894–1969*, Gand 1969, 380; Van den Eynde, *Raoul Warocqué*, 121–145.

16 Maurice Van den Eynde, 'Raoul Warocqué et la

fondation de l'Institut commercial' dans *Présences. Revue de l'Association royale des ingénieurs et licenciés sortis de l'Institut supérieur de commerce du Hainaut à Mons*, 55 (1970), 14–29; Yves Quairiaux, *Raoul Warocqué, mécène montois*, [Nimy], 2012.

17 Maurice Van den Eynde, *La vie quotidienne de grands bourgeois au XIX^e siècle. Les Warocqué*, Morlanwelz 1989, 384–410.

18 Van den Eynde, *La vie quotidienne de grands bourgeois*, 30–32, 379–383.

à partir de sa propriété et des trésors qu'il y avait réunis.¹⁹ Il oriente dès lors ses acquisitions pour conférer à sa bibliothèque le degré de haute bibliophilie qu'on lui reconnaît aujourd'hui. Pour l'aider dans ses desseins, il s'entoure de collaborateurs efficaces et compétents, chacun spécialistes dans leurs domaines. Ainsi, son ami George Van der Meylen s'est-t-il occupé de la collection d'autographes et des reliures à décor. En 1908, Warocqué s'attache les services d'un bibliothécaire particulier, le libraire bruxellois Louis Causse avec qui il était en commerce depuis un lustre. Toutefois, son décès prématuré a conduit son remplacement dès l'année suivante par Richard Schellinck qui, outre le secrétariat et la gestion administrative, avait pris soin des livres illustrés contemporains et des médailles.

La bibliothèque patrimoniale voulue et pensée par le bibliophile se distingue par son caractère éclectique et encyclopédique. Elle était conçue comme un microcosme de l'histoire culturelle mondiale.²⁰ Dans cette perspective, quelques incunables ont certes été intégrés, mais ils sont peu nombreux et n'ont bénéficié d'aucun traitement particulier. Ils n'ont pas été recherchés en tant que tels, mais plutôt en vertu du prestige de leur imprimeur, les pionniers de l'histoire du livre typographique, de l'importance du texte, voire même de la reliure. Ce sont eux qui sont au cœur des transactions entre Jules Vandenpeereboom et Raoul Warocqué.

L'amour des livres, bien plus que la *res publica*, va permettre aux deux bibliophiles de se rencontrer. La première approche remonte au 21 septembre 1915. À cette époque, le monde est en guerre et la Belgique est occupée par l'Allemagne. Tant Jules Vandenpeereboom que Raoul Warocqué s'investissent corps et biens dans l'aide à la population, dont la survie était menacée en ces temps de troubles et de disette. Le premier occupe la présidence du Comité de secours et d'alimentation d'Anderlecht, tandis que le second est, non seulement membre du Comité spécial de secours de la province de Hainaut et président du Comité régional de Morlanwelz-Hayettes, mais il héberge aussi en son château de Mariemont les représentants pour le Hainaut de la *Commission for relief in Belgium* dès 1915.²¹ Dans ce contexte, les sollicitations incessantes affluant de toutes parts auprès du Ministre d'État ont considérablement amoindri sa fortune personnelle, le contraignant, pour poursuivre

19 Annie Verbanck-Piérard, 'Raoul Warocqué, fondateur du Musée de Mariemont' dans *Archeologia*, 241 (1988), 74–78; Eadem, 'Science et collection. Histoire d'une amitié. La collection d'antiquités classiques de Raoul Warocqué au Musée royal de Mariemont (Belgique), 1870–1917' dans *L'anticomanie. La collection d'antiquités aux XVIII^e et XIX^e siècles*, Paris 1992 (*Civilisations et société*, 86), 169–204; Eadem, 'La collection d'Antiques de Raoul Warocqué au Musée royal de Mariemont: motivations et idéologie d'un fondateur' dans Athena Tsingarida Donna Kurtz (red.), *Appropriating Antiquity. Saisir l'Antique. Collections et collectionneurs d'antiques en Belgique et en Grande-Bretagne au XIX^e siècle*, Bruxelles 2002 (*Lucernae Novantiquae*, 2), 299–341.

20 Sur la bibliothèque de Mariemont et son histoire,

voir: Pierre-Jean Foulon, *Raoul Warocqué (1870–1917), collectionneur de livres illustrés contemporains*, Morlanwelz 1991 (*Monographies du Musée royal de Mariemont*, 5), 9–39; Idem, 'Trésors bibliophiliques de Mariemont. Histoire et enjeux' dans *Trésors de Mariemont. Collection de la Bibliothèque*, Morlanwelz 2010, 9–38; Marie-Blanche Delattre, Bertrand Federinov, 'La Bibliothèque du Musée royal de Mariemont. Voyage à travers de fabuleux trésors' dans *Art et métiers du livre*, 280 (2010), 16–31.

21 George F. Spaulding, 'The Commission for relief in Belgium and the château de Mariemont' dans *Cahiers de Mariemont*, 4 (1973), 5–22; Mireille Jottrand, 'Hôtes américains à Mariemont pendant la Première Guerre mondiale' dans *Cahiers de Mariemont*, 4 (1973), 23–31.

22 Annexe 2.

ses œuvres sociales, à se dessaisir d'une partie de ses livres parmi les plus précieux.

Pour le seconder dans cette tâche, il s'attache les services de Louis Exsteens, archéologue et marchand d'art bruxellois. Fort de ce mandat, ce dernier approche les grands collectionneurs fortunés, et s'adresse à Raoul Warocqué par l'intermédiaire d'une missive.²² Il y expose les circonstances de sa proposition et dresse, sans jamais le nommer, le profil de son instigateur, 'un homme d'État, très en vue', et ses intentions. Il était commissionné pour vendre deux incunables et une miniature italienne du milieu du 16^e siècle. Cette manière d'agir sous-entend qu'à l'époque, Jules Vandenpeereboom et Raoul Warocqué n'entretiennent pas de relations personnelles. Pour des raisons qui nous échappent, la requête de Louis Exsteens reste sans suite, car, aucun des trois documents n'est entré dans les collections mariemontoises, du moins à ce moment-là. Les incunables ont cependant trouvé preneur auprès d'une ou deux autres personnes, dont l'identité reste à déterminer. Le premier est une édition des *Institutiones* de Justinien, imprimée à Mayence sur vélin chez Peter Schoeffer en 1472. Proposée pour 1500 francs, elle réapparaît lors d'une vente publique en 1957, où elle est acquise par la Bibliothèque royale de Belgique.²³ Quant au second, *La somme rurale* de Jean Boutillier imprimée à Paris en 1488, pour 2000 francs, hormis un exemplaire défectueux localisé à Anvers, aucun autre n'est référencé dans une collection publique belge.²⁴ Nous reviendrons sur l'enluminure ultérieurement.

À la fin de l'année 1916, la situation a évolué et une relation interpersonnelle s'est instaurée entre Jules Vandenpeereboom et Raoul Warocqué. Le 5 décembre, une rencontre est organisée, vraisemblablement dans la grande bibliothèque de la maison d'Anderlecht.²⁵ Deux heures durant, une sélection de documents, plus précieux les uns que les autres, ont été présentés et neuf d'entre eux sont retenus pour Mariemont: sept incunables, un imprimé du 18^e siècle et la fameuse miniature. La liste complète en a été dressée, ou plutôt griffonnée à la hâte par Jules Vandenpeereboom, en guise de récapitulatif.²⁶ Quant aux prix négociés, ils ont été soigneusement reportés au crayon sur le deuxième contreplat de chacune des reliures. Peu avant leur séparation, les discussions orientées autour de leur passion commune pour la bibliophilie ont dévié sur des considérations philosophiques qui les

23 Bruxelles, KBR, Inc C 384 (ISTC ij00508000). Voir également: *La Réserve précieuse. Naissance d'un département de la Bibliothèque royale*, Bruxelles 1961, 2-4, n° 2.

24 Dans sa *Bibliotheca Belgica*, Ferdinand Vander Haeghen ne recense de cette édition que l'exemplaire de Jules Vandenpeereboom, qu'il qualifie de 'très rare'. Peut-être le bibliophile en avait-il fait l'acquisition en 1881 à la vente publique de la bibliothèque du baron Jules de Vinck de Winnezele (ISTC ib01053000; Ferdinand Vander Haeghen, *Bibliotheca Belgica. Bibliographie générale des Pays-Bas*, vol. 3, Gand-La Haye 1880-1890, 8127; *Catalogue de la bibliothèque de feu M. le baron Jules de Vinck de Winnezele. La vente aura lieu le mercredi 20 avril 1881 et trois jours suivants*, Bruxelles, 1881).

25 Raoul Warocqué n'hésitait pas à se déplacer per-

sonnellement chez les bibliophiles et autres amateurs d'art pour observer les pièces qui lui étaient proposées à l'achat. Ainsi, quelques années plus tôt, avait-il été accueilli à Herchies au domicile de l'abbé Edmond Puissant. Ces rencontres étaient la promesse de passionnantes discussions, mais aussi d'acquisitions pour son musée et sa bibliothèque. Bertrand Federinov, 'L'abbé et le bourgeois: les relations entre Edmond Puissant (1860-1934) et Raoul Warocqué (1870-1917)' dans Claude Depauw, Philippe Desmette, Laurent Honoré & Monique Maillard-Luypaert (red.), *Hainaut: la terre et les hommes. Mélanges offerts à Jean-Marie Cauchies par Hannonia à l'occasion de son soixante-cinquième anniversaire*, Mons 2016 (*Analectes d'histoire du Hainaut*, 15), 569-594.

26 Annexe 3.

opposaient diamétralement, créant une tension palpable. Raoul Warocqué, libre-penseur libéral, a peu apprécié l'insistance de Jules Vandenpeereboom sur l'importance qu'il accordait à la lecture répétée de l'*Imitation de Jésus-Christ* de Thomas à Kempis, d'où il puisait, dit-il, de la 'force'. Cette croisade, perdue d'avance, il la poursuit dès le lendemain, 6 décembre, en envoyant, tel un missionnaire, à l'hôtel particulier bruxellois des Warocqué situé au 45 de l'avenue des Arts, une édition du texte en question. Protégé par un écrin, le livre était accompagné de quelques vers autographes en français et en flamand, dont le propos ne laisse aucun doute sur les intentions de l'expéditeur:

Ce petit livre vient d'un poirier qui donne parfois quelques fruits pour toi et pour tes amis auxquels il reste toujours unis. Ja dat komt van Peereboom die blijft sterk en vroom hi[j] loft alti[j]d zonder toom van Anderlecht.²⁷

Passablement agacé, Raoul Warocqué éprouve le besoin, le 11 décembre 1916, de coucher sur une de ses cartes de visite de la Chambre des Représentants, un bref compte rendu de son entrevue avec Jules Vandenpeereboom, le bibliophile, mais aussi le 'tenace moine laïc', comme il le qualifie non sans ironie.²⁸ La démarche est assez exceptionnelle dans son chef que pour être soulignée. Si leurs opinions étaient irrémédiablement inconciliables, il serait malvenu d'y voir les raisons pour lesquelles les deux hommes ne se sont jamais revus. Cette première rencontre, essentielle à l'accroissement de la collection d'incunables de la bibliothèque de Mariemont,²⁹ est de fait aussi la dernière. Raoul Warocqué n'était pas homme à se priver d'opportunités au nom de divergences philosophiques ou politiques.³⁰ Les causes sont plutôt à rechercher dans le contexte difficile de la Belgique occupée, mais aussi et surtout dans la maladie et la vieillesse. La rencontre du 5 décembre est celle des crépuscules. L'un et l'autre ont rejoint le tombeau peu après, à quelques semaines d'intervalle, le 6 mars pour le Brabançon, et le 28 mai 1917 pour l'Hainuyer.

La vente privée s'est concentrée sur des témoignages significatifs des origines de l'histoire du livre imprimé en Europe. Pas moins de sept incunables, dont deux sur vélin, sont négociés. Le plus prestigieux est sans conteste l'*editio princeps* des *Institutiones* de

27 Annexe 4. Si l'écrin et les vers de Jules Vandenpeereboom sont bien conservés, l'exemplaire de l'*Imitation* qu'il protégeait en a été extrait à une époque et pour des raisons indéterminées. Les différentes éditions conservées et identifiées dans la bibliothèque de Raoul Warocqué sont d'un format tantôt supérieur, tantôt inférieur aux dimensions de l'écrin, sans pour autant être certain qu'il ait été réalisé dès l'origine pour conserver l'exemplaire en question. En outre, aucune d'entre elles ne contient l'ex-libris de Jules Vandenpeereboom, mais nous nous devons d'être prudents, car le bibliophile ne l'insérerait pas systématiquement dans ses ouvrages (ex. R 674 / Inv. 20.756A).

28 Annexe 5.

29 À la mort de Raoul Warocqué, sa bibliothèque comptait dix-neuf incunables. Cet ensemble a doublé grâce aux dix-sept volumes supplémentaires offerts par le commandant Edmond

Michaux, en 1972. Paul Culot, 'La collection bibliophilique de Raoul Warocqué' dans *Bibliophilie. Bulletin de l'Association internationale de bibliophilie*, 4 (1967), 11; Idem, 'La Bibliothèque du Musée de Mariemont. Ses collections bibliophiliques' dans *Librarium. Zeitschrift der Schweizerischen Bibliophilen Gesellschaft / Revue de la Société suisse des bibliophiles*, 17 (1974), 186.

30 Federinov, 'L'abbé et le bourgeois', 569–594.

31 Musée royal de Mariemont (Morlanwelz) [MRM], R 83, Inv. 29.721 (ISTC ij00506000); Herman Liebaers, *Treasures of Belgian libraries*, Édimbourg 1963 (*Catalogues of exhibitions held at the National Library of Scotland, Edinburgh*, 2), 66–67, n° 100; Paul Culot, *Prestige de la Bibliothèque, Morlanwelz 1967 (Trésors inconnus du Musée de Mariemont, 2)*, 10, n° 3; *Trésors de Mariemont. Collection de la Bibliothèque, Morlanwelz 2010*, 44–45, n° 3.

Justinien, enluminée sur son premier folio et imprimée sur vélin à Mayence par Peter Schoeffer, le 24 mai 1468 [Fig. 3].³¹ La renommée de son ancien possesseur, l'imprimeur-libraire et bibliophile parisien Ambroise Firmin-Didot (1790–1876), n'est pas sans rehausser la valeur patrimoniale de l'ouvrage.³² Dans sa description de la 'Maison flamande', Paul Wytman le cite, non sans raison, comme étant un des bijoux de la collection de Vandennepeereboom.³³ S'ensuivent deux productions issues de l'atelier de Thierry Martens, un des fondateurs de l'industrie typographique dans les Pays-Bas méridionaux: la *Summa angelica de casibus conscientiae* d'Angelus de Clavasio, imprimée à Alost en 1490,³⁴ et un placard monétaire de Philippe le Beau, paru à Louvain après 1499 [Fig. 4].³⁵ Le berceau de l'imprimerie dans cette région est également illustré par deux autres titres: le *Formularium instrumentorum ad usum Curiae Romanae*, exécuté en 1483 par Jean de Westphalie, avec qui Martens a ouvert son premier atelier, ainsi que les *Homiliae super Ezechielem* de Grégoire 1^{er}, réalisées vers 1476–1477 dans la première officine typographique bruxelloise, celle des Frères de la Vie commune.³⁶ La *Somme rurale* de Jean Boutillier, imprimée à Delft le 19 août 1483 et attribuée à Jacob Jacobszoon van der Meer, constitue un réel intérêt pour l'histoire de la littérature juridique puisqu'il s'agit de la première édition néerlandaise du texte.³⁷ Enfin, bien qu'il ne s'agisse pas de la première impression de l'œuvre, la *Legenda aurea* parue chez Christophorus Arnoldus en 1478 n'était pas moins recherchée puisqu'elle est reproduite sur vélin et qu'il s'agit de la *princeps* à Venise.³⁸

Jules Vandennepeereboom, comme de nombreux collectionneurs de son temps, était amateur de reliures à décor historiciste, avec une préférence marquée pour les pastiches de

32 Ce livre a été vendu à Paris lors de la vente Firmin-Didot de 1879 pour la somme de 6.900 francs, soit 7.250 francs frais inclus (*Catalogue illustré des livres précieux manuscrits et imprimés faisant partie de la bibliothèque de M. Ambroise Firmin-Didot*, vol. 2, Paris 1879, lot 174). Sur cet homme, voir: C. Jacquème, 'Firmin-Didot (Ambroise)' dans *Dictionnaire de biographie française*, fasc. 78, Paris 1975, 1395–1397.

33 Wytman, *La Maison flamande d'Anderlecht à M. Jules Vandennepeereboom*, [pl. 12, le Cabinet de travail].

34 Morlanwelz, MRM, R 83, Inv. 29.726 (ISTC ia00720000).

35 Morlanwelz, MRM, R 83, Inv. 29.722 (ISTC ip00623500); Culot, *Prestige de la Bibliothèque*, 11, n° 6; *Trésors de Mariemont. Collection de la Bibliothèque*, 50–51, n° 6.

36 Morlanwelz, MRM, R 83, Inv. 29.723 (ISTC if00256600); R 83, Inv. 29.727 (ISTC ig00424000).

37 Morlanwelz, MRM, R 83, Inv. 29.726 (ISTC ib01050900); Culot, *Prestige de la Bibliothèque*, 11, n° 5.

38 L'exemplaire a été présenté à l'Exposition nationale de Bruxelles, en 1880. Morlanwelz, MRM, R 83, Inv. 29.726 (ISTC ij00089000); MRM, *Archives de Micheline de Bellefroid*, FMB v D/085; Liebaers, *Treasures of Belgian libraries*, 68, n° 105; Culot, *Prestige de la Bibliothèque*, 10, n° 4; Georges Bernard, *La reliure en Belgique aux XIX^e et XX^e siècles*

/ *De boekband in België in de 19de en 20ste eeuw*, Bruxelles 1985, 137, n° 79.

39 Sur ces reliures néogothiques, voir: Jean Van Cleven et al., *Neogotiek in België*, Tielt 1994; 'Les pastiches de décors anciens' dans Yves Devaux, *Dix siècles de reliure*, Paris 1977, 253–259; Bernard, *La reliure en Belgique*, 21–25; René Devauchelle, *La reliure. Recherches historiques, techniques et biographiques sur la reliure française*, Paris 1995, 209–249.

40 Henri Dubois d'Enghien, *La reliure en Belgique au dix-neuvième siècle. Essai historique suivi d'un dictionnaire des reliures*, Bruxelles 1954, 125–128.

41 Bruxelles, KBR, Ms. II 3682, Recueil de lettres autographes du XIX^e siècle, n° 441.

42 Jules Vandennepeereboom n'a pas hésité à clamer à la tribune qui lui avait été offerte lors de la première session de la Conférence du livre organisée à Anvers le 8 août 1890 toute l'estime qu'il éprouvait pour Laurent Claessens: 'J'ai travaillé pendant dix ans à côté de lui. Je lui ai fait relier des volumes de ma collection, des incunables surtout. Je lui ai dit: *N'essayons pas de faire mieux que les anciens; contentons-nous de les imiter*. C'est ce qu'il a fait. Il a imité d'une manière brillante d'anciennes reliures. Ses œuvres ont figuré aux Expositions d'Amsterdam, de Gand, de Paris et de Bruxelles. Si Monsieur Claessens n'est pas parvenu à la perfection des reliures parisiennes, au point de vue du maroquin, il les a imitées de très près. On peut

l'époque médiévale.³⁹ L'ancien ministre affectionnait tout particulièrement le travail du relieur bruxellois Laurent Claessens (1828–1909).⁴⁰ Quatre des sept incunables vendus à Raoul Warocqué sont passés entre ses mains. Les relations entre le ministre et le relieur remontent au plus tard au 3 juin 1877, date à laquelle ce dernier lui annonce l'avancement d'une commande.⁴¹ Vandenpeereboom tenait en grande estime le travail de l'artisan et l'a souvent sollicité, en particulier pour protéger d'un nouvel écrin nombre de ses incunables.⁴²

Bien que les incunables forment le cœur de la transaction, Jules Vandenpeereboom s'est aussi séparé d'un exemplaire de tête des *Analecta veterum poetarum graecorum* éditées par Richard-François-Philippe Brunck (1729–1803) et publiées à Strasbourg par Jean-Henri Heitz, imprimeur de l'Université, entre le 5 août 1772 et le 30 novembre 1776.⁴³ Par sa thématique, l'ouvrage rejoint les acquisitions favorisées par Raoul Warocqué pendant ses études secondaires à Paris, mais c'est avant tout son caractère hautement bibliophilique qui a motivé son achat. À côté du tirage courant, Brunck avait commandé trois exemplaires de luxe imprimés sur vélin.⁴⁴ Ses intentions étaient d'en offrir deux en hommage, l'un au roi de France Louis XVI,⁴⁵ et l'autre à la Biblioteca Palatina fondée en 1761 et officiellement inaugurée en mai 1769 par le duc Ferdinand I^{er} de Bourbon-Parme.⁴⁶ Quant au troisième, il se l'est réservé personnellement. L'exemplaire, le seul des trois qui n'ait pas rejoint les rayonnages d'une bibliothèque nationale, et par conséquent aliénable et susceptible d'être vendu, a connu une destinée remarquable. Ses caractéristiques, quasiment uniques, offrent la rare opportunité d'en suivre le parcours sans interruption, de la date de son impression à son arrivée au château de Mariemont. Son auteur et premier propriétaire, Richard

dire qu'en ce qui concerne l'imitation des reliures du xv^e siècle, il occupe le premier rang, non seulement dans le pays, mais encore à l'étranger. J'ai vu, en effet, les reliures qui ont été exécutées à Paris et ailleurs. Nulle part on n'en a exécuté d'aussi riches que celles-là' (Max Rooses, *Compte-rendu de la première session de la Conférence du livre tenue à Anvers au mois d'août 1890*, Anvers 1891, 195).

43 Morlanwelz, MRM, R 83, Inv. 29.715-29.720; Culot, *Prestige de la Bibliothèque*, 13, n° 11.

44 Jacques-Charles Brunet, *Manuel du libraire et de l'amateur de livres*, vol. 1, Paris 1814, 54; *Ibid.*, vol. 1, Paris 1860, 308–309; J.G. Théodore Graesse, *Trésor de livres rares et précieux ou Nouveau dictionnaire biographique*, vol. 1, Dresde 1859, 114.

45 'Brunck, Richard-François-Philippe' in *Nouvel almanach des muses pour l'an grégorien 1804, suivi d'une notice nécrologique des savans, hommes de lettres et artistes décédés en 1803*, 3^e année, Paris, An XII, 221–222; Joseph-B.-B. van Praet, *Catalogue des livres imprimés sur vélin de la Bibliothèque du roi*, vol. 6, suppl., Paris 1828, 82, n° 83; François-Xavier Feller, *Dictionnaire historique ou Histoire abrégée*, 7^e éd., vol. 3, Paris 1827, 377; 'Brunck, Richard-François-Philippe' dans Jean-Chrétien-Ferdinand Hoefler (red.), *Nouvelle biographie générale depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, avec les renseignements bibliographiques et indications de sources à consul-*

ter, vol. 7, Paris 1855, 599–601.

46 Joseph van Praet s'est interrogé sur la présence effective d'un exemplaire imprimé sur vélin dans la Bibliothèque des ducs de Parme. Les catalogues informatisés actuels semblent lui donner raison, mais la confirmation que nous avons sollicitée auprès de l'institution ne nous a pas été donnée. Le volume était alors, selon son hypothèse, la propriété du comte milanais Gaetano Melzi (1783–1852). Ce dernier avait vendu en 1821 une partie de sa bibliothèque au bibliophile anglais Frank Hall Standish (1799–1840) qui, francophile, en fit don par testament au roi des Français Louis-Philippe, en 1840. Par la suite, l'ensemble a été acquis en bloc en 1851, lors de la succession du souverain, par son fils, Henri d'Orléans, duc d'Aumale. Malheureusement, les collections du château de Chantilly ne conservent qu'une édition ordinaire imprimée sur papier (Inv. 67720–67722, cote 61-G-006 – 61-G-008). Quant au reste de la bibliothèque de Melzi, elle a été démembrée dans les années 1930 par Antonio Meli Lupi di Soragna (1885–1971). Andrea De Pasquale (red.), *Libri a corte. La biblioteche dei duchi di Parma conservate nella Biblioteca Palatina*, Parme 2011 (*Mirabilia Palatina*, 5); Léopold Delisle, *Chantilly, le cabinet des livres imprimés antérieurs au milieu du xvi^e siècle*, Paris 1905, xxii–xxxii.



Byden Eertfheroghe van Oostenryck: her Graue van Maenderen van Baburch van Tyrol van Artoys Dole

Es gheordineert dat de penſi. vā goude en vā ſelvere: hier na volghēd
uē achteruolghē den inboudene vāder ordinātie onlanck en laest gber

17 m 9/12	Erst guldē vlies wegbēde	van. liiij. int merc.	viiij	ſ	iiij	ō	gr	v
17 3/12	Dē grote Real vā oostērijc	vā xxvij int merc	xxvij	ſ	vj	ō	gr	
	Den baluen en vierēdeelen naer aduenant							
	De ingbellebe noble metter roose	vā xxij. int marc	xiiij	ſ	ij	ō	gr	
17 3/2	Den ingbellebe noble benricus	van xxxvj int merc	xij	ſ	vj	ō	gr	
	Den vlaenschen noble	vā xxxvj int merc	xij	ſ			gr	
17 3/12	Den baluen en vierēdele vā d' zelue nobelē naer aduenant							
	Den ingbel van ingbelāt	vā xlvij. int merc.	ix	ſ	v	ō. j.	ingl	
	De balue en de vierēdele naer aduenant.							
17 3/12	Den gulden Leeu	van lix int merc	vij	ſ	iiij	ō	gr.	
	De twee deelen ende derdēdeele na aduenant.							
17 1/12	Den gouden Ridere	van lxx. int merc	vj	ſ	vj	ō	gr	
	De vianche croone metter sone	vā lxx int merc	vj	ſ	i	ō	gr	
17 1/12	Dē ducat vā hogberyen	vā. lxx. int merc	vj	ſ	vj	ō	gr	
	Dē ducat vā ytalien	vā lxxij. int merc	vj	ſ	iiij	ō	gr	
	Den saluyt	van lxxij. int merc	vj	ſ	iiij	ō	gr	
17 1/12	Den Guilbelmus schlit	van lxxij. int merc	iiij	ſ	x	ō	gr	
	De oude vianche Croone	van lxxij. int merc	v	ſ	xj	ō	gr	
17 1/12	De scautkēs	vā lxxij. int merc	v	ſ	xj	ō	gr	
17 1/12	Den Jobēs scilt	vā lxxij. int merc	iiij	ſ	ij	ō	gr	
17 1/12	Den philipp' penſi. diemē nu mūt	vā lxxiiij int merc	iiij	ſ	ij	ō	gr	
17 1/12	Den bourgoeschen Andries gulde	vā lxxiiij. int merc	iiij	ſ	x	ō	gr	
17 1/12	Dē geldersche Ridere	vā lxxiiij. int merc	iiij	ſ			gr	
17 1/12	Den yutrechtsche Suldin daiudt metter							
	twapene vā bourgoen en gbee and	vā lxxvj. int merc	iiij	ſ			gr	
	Den pbs Linckaert	vā lxxvj. int merc	iiij	ſ	vi	ō	gr	
17 1/12	Dē loenesche pietre	vā lxxvj. int merc	iiij	ſ	iiij	ō	gr	
17 1/12	Dē fredric' en beyersche gulde	vā lxxvij. int merc	iiij	ſ	v	ō	gr	
17 1/12	Dē arnold' gulde	vā xxij int merc	ij	ſ	v	ō	gr	
17 1/12	De postulatē met twapē vā bourbo en dō mettē bōdeki. vā. lxxij int m.							
17 1/12	De goede rijsche coor voster guldenē waer af die figuren hier naer ghefigureert							
	staen en ghee andere	vā lxxv. int merc	iiij	ſ	viiij	ō	gr	



rooghe van Bourgondien. van Brabant &c.
ant Zelant Namen &c.

e zullē loop en ghāc hebbē binne allē zijne lādē en heerlicheidē tē prijse na bescre
maect/en ghepubliceert op dē xxv. sten dach van decēber Int iaer. MD/cccc. xcix.



Welckevorū. gouden penñ. hebbeñ. buer beho. rlic ghewichte zulk als vorē en ghene
andere zullen vā nu voortdan loop en ghanc hebbē inder vormē en maniere als bouen
Behoudelic dat sij zullē moghē wesen twee afekins lichtē dan haer rechte ghewichte
op elc stic wel verstaende dat de halue croonē. vierendeelen van nobelen. en andere van
ghelike diemē stucken goude en zullē maer een aefekin lichtē moghē wesen dā rvoorū
rechte ghewichte na thinhoudē vād bouē ghescreuē ordinātie en dat op de boete en pey
nen begrepe ind ordinātie ghepubblyeert inde oegstmaet laest ledē. Int iaer als bouē

De valuatie vandē ziluerē ghelde die vā nu voortdan
loop ende ghanc hebbē zullē ende gheen andere op de boeten ende peynē als bouen.

Den grooten silueren Reael	xij	grote vlaēs
Den silueren peninc mettē vliēse diemē ny mūt	vj	grote vlamis.
Den dobbelen stuuer diemē vā ghelike ny mūt.	iiij	grote
Den enkelen van dien	ij	grote
De grotkis. halue/en vierēdeele ghemūt binne oser muntē en gheē adere naer aduenant.	xj	grote
Die dobbel metter crone		
Die dubbelen metten/ij griffonen/en vā ghelijken	v 3	grote
Die metten:ij belmen:ende die metter croonē		
Die halue ende vierēdeelen van dien na aduenant.		
Die dobt elen metten:ij lecauwen midscba		
ders die van meclē en vā bourbon	iiij 3	grote
Die inkelen vanden seluen na aduenant		
Die dobbelē philippus en karolus	v	grote/vlaēs
Die inkele ende vierēdeele na aduenant		
De iohānes braspenñ	iiij	grote
De oude philipp' peningbē van namen.	ij	grote
Die mylaensche boefden diemē zeght aspers	xvij	grote
Die boefde en van ghelijke penñ. vā Sauoyen	xvj	grote

De vransche blancken hebbē
de omtrēt den cruce twee lely
kēs en/ij croonekēs ij gꝛ



Andere vransche blancken die
men noemt Disains/hebbende
tusschen den cruce vier lelykins
zōder croonekēs xl mittē vlaēs



Dierijk Adertins.

Fig. 4. Philippe le Beau, *Muntplacaat*, [Louvain]: Thierry Martens, [1500], plano, 294 x 431 mm
(©Musée royal de Mariemont, R 83, Inv. 29.722. Photo Michel Lechien)

Brunck, décide de faire relier les trois tomes en six volumes de maroquin bleu nuit, en prenant soin d'insérer, en tête du dernier, un portrait inédit de son fils, dessiné à la plume par le jeune artiste strasbourgeois Christophe Guérin (1758–1831).⁴⁷ Ils resteront en sa possession jusqu'en 1791.⁴⁸ Privé de certains revenus importants suite aux changements profonds opérés par la Révolution française, il se résigne, pour subvenir à ses besoins, à se dessaisir d'une partie de ses livres au profit du jeune Antoine-Augustin Renouard (1765–1853),⁴⁹ qui réunissait alors les premiers jalons d'une collection qui allait bientôt susciter l'admiration des amateurs.⁵⁰ Après sa mort, en 1854, l'exemplaire des *Analecta* transite chez le libraire parisien Edwin Tross⁵¹ qui le cède deux ans plus tard à Félix Solar (1811–1870).⁵² Enfin, avant de quitter la France définitivement suite à son acquisition par Jules Vandenpeereboom, il reste chez Émile Gautier, de 1860 à 1872.⁵³

Le dernier document inscrit sur la liste récapitulative des achats effectués le 5 décembre 1916 est une enluminure du milieu du 16^e siècle pour laquelle Jules Vandenpeereboom semblait attacher une très grande importance. Elle avait été proposée, une première fois, à Raoul Warocqué par Louis Exsteens en septembre 1915, au prix astronomique de 5.000 francs mais, comme nous l'avons souligné précédemment, l'affaire était restée sans suite. Intimement convaincu de sa provenance exceptionnelle, qu'il rattache ni plus ni moins à Charles Quint et à sa mère Jeanne de Castille en se basant exclusivement sur l'écusson dessiné au bas de la composition, il capte nécessairement l'intérêt de Raoul Warocqué, trop heureux de pouvoir ajouter à sa collection un témoignage supplémentaire lié aux Habsbourg, et dont il se sentait profondément l'héritier, en tant que propriétaire du domaine de Mariemont.⁵⁴ Dans cette logique, il n'est pas anodin de constater que des neuf documents

47 'Christophe Guérin' dans Ulrich Thieme & Fred C. Willis (red.), *Allgemeines Lexikon der Bildenden Künstler von der Antike bis zur Gegenwart*, vol. 15, Leipzig 1922 (rééd. anast., Zwickau 1951), 223–224.

48 'Renouard, Antoine-Augustin' dans Jean-Christien-Ferdinand Hoefer (red.), *Nouvelle biographie générale depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours*, vol. 41, Paris 1862, 1031–1032; André Jammes, *Alde, Renouard et Didot: bibliophilie et bibliographie*, Paris 2008, 13–17.

49 [Antoine-Augustin Renouard], *Catalogue de la bibliothèque d'un amateur, avec notes bibliographiques, critiques et littéraires*, vol. 2, Paris 1819, xi; la suite de la bibliothèque de Brunck a été vendue en 1801 et 1809: *Catalogue d'une partie des livres de la bibliothèque de Rich. Franç. Phil. Brunck*, Strasbourg An xi; *Catalogue des livres de MM. Brunck, qui seront vendus le 3 avril 1809 et jours suivants*, Strasbourg [1809].

50 [Renouard], *Catalogue de la bibliothèque d'un amateur*, 131–132; *Catalogue d'une précieuse collection de livres, manuscrits, autographes, dessins et gravures composant actuellement la bibliothèque de M. A.A. [Renouard]*, Paris 1853, 97, n° 953; *Catalogue d'une précieuse collection de livres, manuscrits, autographes, dessins et gravures composant la bibliothèque de feu M. Antoine-Augustin Renouard, ancien libraire, ancien maire du XI^e*

*arrondissement, dont la vente aura lieu le lundi 20 novembre et les trente jours suivants, à 7 heures précises du soir, rue des Bons-Enfants, 28, Maison Silvestre. Les adjudications seront faites par M^e Boulouze, commissaire-priseur, rue de Richelieu, 69, Paris 1854, 97, n° 953; L'ouvrage a été adjugé 300 francs: ['Compte rendu de la vente de la bibliothèque d'Antoine-Auguste Renouard'] dans *Bulletin du bibliophile*, 11^e série, nov.-déc. 1854, 1070, n° 953.*

51 *Catalogue d'une collection de beaux livres provenant en partie des bibliothèques de feu MM. de Boisschot, comte d'Erps. M. Sulpice Boisserie. M. A.-A. Renouard. M. Eug. Burnouf, etc. En vente aux prix marqués chez M. Edwin Tross, place de la Bourse, 11, Paris, Paris 1855, 9, n° 16. L'ouvrage y était proposé au prix de 600 francs; Catalogue d'une collection de livres rares et précieux dont la vente se fera le lundi 10 novembre 1856 et jours suivants rue des Bons-Enfants, 28 (Maison Silvestre) à 7 heures précises du soir par le ministère de M^e Boulouze, commissaire-priseur rue Richelieu 67, Paris 1856, 74, n° 785.*

52 *Catalogue de la bibliothèque de M. Félix Solar*, Paris 1860, 151, n° 899; *Catalogue des livres et manuscrits composant la bibliothèque de M. Félix Solar*, vol. 1, Paris 1860, p. 119, n° 681.

53 *Catalogue des livres rares et précieux la plupart imprimés sur peau vélin et reliés en maroquin des*

sélectionnés, seules l'enluminure et l'édition *princeps* de Justinien imprimée par Peter Schoeffer en 1468 soient explicitement citées dans la note qu'il a laissée le 11 décembre 1916.

L'origine précise de l'œuvre est incertaine, et les maigres informations laissées par le bibliothécaire de Warocqué, Richard Schellinck, sont tirées de la tradition orale. D'après elle, Jules Vandenpeereboom l'avait acheté à une vieille dame qui l'aurait elle-même obtenue d'un couvent... Quoi qu'il en soit, ce n'est pas moins de 4.000 francs – la moitié du prix convenu pour le Justinien! – qui sont déboursés pour ce 'trésor'. Fier de son acquisition, le seigneur de Mariemont lui choisit une place d'honneur, à l'entrée même de sa bibliothèque, de telle sorte que les convives qu'il avait l'habitude d'y emmener ne puissent manquer de l'admirer, la porte à peine franchie. L'authenticité du document et de sa provenance n'a pas résisté à la critique de Paul Faider. Invité à remettre sa charge d'enseignement suite à la flamandisation de l'Université de Gand, en 1933, il occupe la direction du domaine de Mariemont dès l'année suivante.⁵⁵ Philologue, il s'est intéressé à l'inventaire des manuscrits de la bibliothèque,⁵⁶ dans la droite ligne du travail qu'il avait terminé en 1931 à la Bibliothèque publique de la ville de Mons.⁵⁷ Accusée d'être fausse,⁵⁸ l'enluminure déchuée perd son statut d'œuvre d'art exceptionnelle et est reléguée avec les archives de l'industriel en tant que pièce à valeur strictement documentaire.⁵⁹

Le total de la transaction est conséquent et s'élève à 20.000 francs. Les trois pièces considérées comme les plus précieuses, à savoir le Justinien (8.000 francs), l'enluminure (4.000 francs) et le Brunck (3.000 francs) comptabilisent à eux seuls les trois quarts de la facture.⁶⁰ S'il peut paraître indécent de déboursier de telles sommes en temps de guerre pour des ouvrages, quelles que soient leurs qualités et leurs raretés, il convient d'en nuan-

manuscrits, des dessins originaux, des suites de vignettes, etc., etc., composant la bibliothèque de feu M. Émile Gautier, trésorier, payeur des hospices civils de Nantes, membre de la Société académique et de la Société archéologique de la Loire-Inférieure, etc., etc., Paris 1872, 53, n° 324. Sur Émile Gautier, voir: Auguste de Girardot, Notice sur M. Émile Gautier, trésorier payeur général des hospices de Nantes, Paris 1872.

- 54 Sur l'histoire du domaine de Mariemont sous l'Ancien Régime, voir principalement: Robert Wellens, 'Le domaine de Mariemont au XVI^e siècle (1546–1598)' dans *Annales du Cercle archéologique de Mons*, 64 (1962), 79–172; Joëlle Demeester, 'Le domaine de Mariemont sous Albert et Isabelle' dans *Annales du Cercle archéologique de Mons*, 71 (1978–1981), 181–281; Claire Lemoine-Isabeau, Mireille Jottrand, 'Mariemont au XVIII^e siècle' dans *Cahiers de Mariemont*, 10/11 (1979–1980), 6–61.
- 55 Sur Paul Faider, voir: Joseph Bidez, 'Notice sur Paul Faider (1886–1940)' dans *Annuaire de l'Académie royale de Belgique*, vol. 113, Bruxelles 1947, 143–197; Maurice Hélin, 'Paul Faider' dans *Biographie nationale*, vol. 37, Bruxelles 1971, 273–287; Bertrand Federinov, 'Paul Faider' dans Laurent Honoré, René Plisnier, Caroline Pousseur & Pierre Tilly (red.), *1000 personnalités de Mons et de la région. Dictionnaire biographique*, Waterloo 2015, 364–365.

56 *Mariemont. Le château, les collections, le parc. Guide sommaire illustré précédé d'une notice biographique sur Raoul Warocqué et d'un aperçu historique sur l'ancien domaine de Mariemont*, Gembloux 1935, 41–42. L'inventaire des manuscrits dressé par Paul Faider a disparu, en même temps que le fichier original de la bibliothèque, lors de l'incendie du château-musée de Mariemont, la nuit de Noël 1960.

57 Paul Faider, Germaine Faider-Feytmans, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque publique de la ville de Mons*, Gand/Paris 1931 (*Werken uitgegeven door de Faculteit van de Wijsbegeerte en Letteren van de Rijksuniversiteit te Gent*, 65).

58 Sur la chemise annotée par Richard Schellinck conservant l'enluminure, Paul Faider a ajouté la mention: 'C'est un faux!'. Morlanwelz, MRM, *Archives de la famille Warocqué*, R 34 / F 19.

59 Depuis la conclusion établie par Paul Faider, l'enluminure n'a plus été étudiée. Il serait pourtant utile d'encourager une nouvelle analyse pour en confirmer ou non l'intérêt.

60 *Summa angelica de casibus conscientiae* (500 francs); le placard monétaire (1.500 francs); *Formularium instrumentorum ad usum Curiae Romanae* (1.000 francs); *Homeliae super Ezechielem* (500 francs); *Somme rurale* (500 francs); *Legenda aurea* (1.000 francs).

cer la portée. Et pour cause, contrairement aux apparences, les bénéficiaires n'en sont pas les acteurs. Jules Vandenpeereboom a réinvesti l'argent reçu dans l'aide à la population opprimée par les restrictions imposées par l'occupant allemand. De son côté, Raoul Warocqué n'agissait plus depuis longtemps en bibliophile égocentrique, car ses visées se tournaient dorénavant vers la collectivité. Il avait couché sur son testament sa volonté de léguer à l'État belge, ou à la Province de Hainaut si l'Allemagne devait gagner la guerre, son domaine, son château et toutes ses collections pour servir à la création d'un musée d'État accessible au public.⁶¹

Si Jules Vandenpeereboom et Raoul Warocqué se distinguaient par une vision complètement opposée de la société, nul doute qu'ils partageaient tous les deux une passion commune pour le livre. Quoi qu'il en soit, au-delà des convictions philosophiques et politiques de chacun, ce 'dossier' a le mérite de lever le voile sur des réseaux internes de la bibliophilie difficilement perceptibles pour l'historien, ceux des mouvements de livres interpersonnels en dehors des sentiers balisés des ventes publiques.

61 Sur la donation de Raoul Warocqué et la création du Musée de Mariemont, voir: Daphnée Parée, *Du rêve du collectionneur aux réalités du musée: l'histoire du Musée de Mariemont (1917-1960)*, Bruxelles 2017.

Annexe 1

Cotes des incunables: Inc A 145, A 304, A 331, A 332–333, A 981, A 1.462, A 1.472, V 1.637, A 2023, A 2.024, A 2.034–2.035, A 2.060, A 2.337, B 233, B 248, B 334, B 1.418, B 1.466, B 1.493, B 1.546, B 1.547, B 1.598, B 1.600, C 37, C 63, C 70, C 71, C 72, C 82, C 84, C 100, C 101, C 102, C 121, C 230, C 232, C 233, C 234, C 235, C 236, C 237, C 238, C 250, C 251, C 252, C 253, C 254, C 255, C 256, C 257, C 259, C 260, C 275, C 277, C 278, C 282–285, C 290, C 291, C 295, C 296, C 297, C 298, C 305, C 306, C 322, C 332, C 335, C 345, C 351, C 353, C 354, C 355, C 359, C 373, C 377, C 378, C 379, C 380.

Cotes des post-incunables: Inc A 922, A 988, A 989, A 1.044, A 1.545, A 2.025, C 110, C 111–112, C 118, C 119, C 125, C 133–137, C 161, C 173, C 214–217, C 220, V 224, C 241, C 308, C 309, C 310, C 311, C 312–313, C 314–315, C 316–317, C 340, C 341–342, C 347.

Annexe 2

Bruxelles, 21 septembre 1915

Lettre autographe de Louis Exsteens à Raoul Warocqué

Papier à en-tête imprimée

[2], [2 bl.] p. (211 x 132 cm)

Morlanwelz, MRM, *Archives de la famille Warocqué*, R 9 / F 8, *Lettres 1915 (E)*.

[page 1]

Louis Exsteens

Bruxelles, le 21 sept[embre] 1915.

21, rue de Lozum

Monsieur R. Warocqué

Membre de la Chambre des Représentants.

Monsieur le député,

Je suis chargé par un homme d'État, très en vue, réputé aussi grand philanthrope qu'amateur d'antiquités, de vendre certains ouvrages du xv^{me} siècle ainsi qu'une merveilleuse miniature de l'École italienne du xvi^{me} siècle.

Le produit intégral sera affecté à venir en aide aux familles éprouvées par les tristes événements dont notre pays est le théâtre.

À la suite de ces événements, le vendeur ne se trouve plus en mesure à pouvoir faire face aux nombreuses demandes de secours qui affluent de toutes parts, aussi serait-il intentionné de céder ces raretés uniques à un prix très avantageux.

Je me permets, Monsieur le député, de venir vous demander une audience afin de vous soumettre de visu les objets dont veuillez trouver, au verso de la présente, la nomenclature.

Dans l'espoir d'être honoré d'une réponse favorable et avec mes remerciements anticipés, veuillez agréer, Monsieur le député, l'expression de mes sentiments distingués.

<Signé> L. Exsteens

[page 2]

1° Une miniature *xvi*^{me} siècle, sujet religieux* ayant appartenu à Charles-Quint (dont l'écusson se trouve au-dessous, ainsi que celui de sa mère). 5000 frs.

* École italienne du *xvi*^{me}.

2° Justiniani imperatoris, *Institutiones unacum apparatio*. Moguntino. Petrus Schöffler, Mainz, anno 1472. In folio sur vélin. 1500 frs.

En parfait état.

Voir Panzer, vol. II, page 123.⁶²

Van Praet, vol. II, page 6 ou 67.⁶³

3° Jean Boutillier, *La Somme rural*, imprimé à Paris, anno 1488. 2000 frs.

(N.B.: Mon intervention n'est pas commerciale et je n'envisage cette opération qu'au point de vue humanitaire).

62 Georg Wolfgang Panzer, *Annales typographici ab artis inventae origine ad annum MD post Maithairii Denisii*, vol. 2, Nuremberg, 1794, 123, n° 28.

63 Joseph-B.-B. van Praet, *Catalogue des livres imprimés sur vélin de la Bibliothèque du roi*, vol. 2, *Jurisprudence*, Paris 1822, 67–68, n° 86.

64 <Correction d'une autre main> Moguntiae.

65 <D'une autre main> Muntplakaart, 1499. Dierick Martens.

66 Marinus F.A.G. Campbell, *Annales de la typographie néerlandaise au xv^e siècle*, La Haye 1874. L'impression en question n'y est pas référencée.

67 André F. Van Iseghem, *Biographie de Thierry Martens d'Alost premier imprimeur de la Belgique, suivie de la bibliographie de ses éditions*, Alost-Malines 1852. L'impression en question n'y est pas référencée.

68 <En marge> Relié par Claessens.

69 Non identifié.

70 Le sénateur gantois Frans Vergauwen possédait une importante bibliothèque riche d'une centaine d'incunables issus des presses de Thierry Martens. *Catalogue de la bibliothèque de feu M. Fr. Vergauwen, membre du Sénat, président de la Société des bibliophiles flamands*, 2 vol., Bruxelles 1884;

Edmond De Busscher, *Description du cortège historique des comtes de Flandre*, Gand 1849, 69.

71 Pierre-Philippe-Constant Lammens s'était constitué une bibliothèque qui comptait, à sa mort, plus de deux cents incunables. *Première partie du catalogue des livres rares et précieux de la bibliothèque de feu Mr Pierre-Philippe-Constant Lammens, de son vivant professeur à la Faculté des lettres et philosophie, bibliothécaire de l'Université de Gand, etc., dont la vente aura lieu à Gand, le 15 avril 1839 et jours suivans, par J. Predhom, en sa salle de vente, rue de la Vallée n° 1, Gand, [1839].*

72 Campbell, *Annales de la typographie*, 36, n° 146.

73 <Correction d'une autre main> rural.

74 Vander Haeghen, *Bibliotheca Belgica*, B 142: 'L'exemplaire appartenant à Mr Jules vanden Peereboom a ceci de particulier qu'il contient 4 ff. de plus, intercalés entre le f. 8 et le f. 9 et consacrés à la table explicative des mots étrangers employés dans l'ouvrage. [...] L'exemplaire de M. vanden Peereboom est donc le seul qui soit tout-à-fait complet'.

75 <Correction d'une autre main> de Voragine.

76 <Correction d'une autre main> De vitis sanctorii.

77 <Correction d'une autre main> 1478

Annexe 3

[Anderlecht, 5 décembre 1916]

Récapitulatif autographe de documents vendus par Jules Vandenpeereboom à Raoul Warocqué

Papier

[3], [1 bl.] p. (176 x 112 mm)

Morlanwelz, MRM, R 674 / Inv. 20.756 A

[page 1]

I. *Justiniani institutiones*, Moguntio,⁶⁴ Schoeffer, 1468. Superbe exemplaire sur vélin de la vente Ambroise Firmin Didot. Acheté avec les frais 7250 francs.

II. 6 volumes imprimés sur vélin. Un des trois exemplaires. Le second est à la Bibliothèque nationale à Paris. Le troisième à la Bibliothèque de Parme.

III. Ordonnance de Philippe le Beau.⁶⁵ Exemplaire de l'Abbaye du Parc à Louvain, le seul connu. Voir Campbell⁶⁶ et Van Iseghem.⁶⁷ La marque typographique est différente de celles des autres impressions de Maertens.⁶⁸

[page 2]

IV. *Instrumentorum Liber*, Louvain, 1483. Champlaire,⁶⁹ Vergauwen⁷⁰ et Lammens.⁷¹ Le seul cité par Campbell.⁷² Relié par Claessens.

V. Boutillier, *Somme ruyrael*,⁷³ Delft, 1483. D'après Vanderhaeghen, *Bibliotheca Belgica*,⁷⁴ c'est le seul exemplaire tout à fait complet.

VI. Voragine,⁷⁵ *Legenda sanctorum*,⁷⁶ Venetiis, 1475.⁷⁷ Sur vélin. Reliure de Claessens.

VII. *De casibus conscientiae*,⁷⁸ Th. Maertens, Alost, 1490. Voir Campbell, 449.⁷⁹ Reliure de Claessens.

VIII. *Homelie*,⁸⁰ imprimé par les Frères de la vie commune (1476–77), un des premiers livres imprimés à Bruxelles. Relié par Claessens.

[IX.] Miniature sur vélin, aux armes de Charles Quint et de sa mère (Voir Vredius, *Sigilla comitum*, p. 190⁸¹). Travail italien de la 1^{ère} moitié du 16^e siècle. Pièce précieuse.

78 <Correction d'une autre main> De angelus co[n] scie[n]tie.

79 Campbell, *Annales de la typographie*, 125, n° 448.

80 <Correction d'une autre main> Omelie Gregorii pape ezechielem p[ro]phetam.

81 Olivier de Wree, *Sigilla comitum Flandriae et inscriptiones diplomatum*, Bruges 1639, 190 (Short Title Catalogus Vlaanderen, www.stcv.be, [STCV], 6687928).

Annexe 4

[Anderlecht, 5–6 décembre 1916]

Vers autographes de Jules Vandenpeereboom adressés à Raoul Warocqué.

Accompagnaient une édition imprimée de *l'Imitation de Jésus-Christ* de Thomas a Kempis (disparue), protégée dans un écrin (conservé); l'adresse de l'enveloppe a été découpée (conservée)

Papier fort

[1], [1 bl.] p. (78 x 132 cm)

Morlanwelz, MRM, R 674 / Inv. 20.756A

[Vers]

Ce petit livre vient d'un poirier
Qui donne parfois quelques fruits
Pour toi et pour tes amis
Auxquels il reste toujours unis.

Ja dat komt van Peereboom
Die blijft sterk en vroom
Hi[j] loft alti[j]d zonder toom
Van Anderlecht.

[Enveloppe]

Monsieur Warocqué
Questeur de la Chambre des Représentants
Avenue des Arts 45
Bruxelles

Annexe 5

Mariemont, 11 décembre 1916

Note autographe de Raoul Warocqué

Papier fort. Carte de visite de Raoul Warocqué en tant que député à la Chambre des Représentants

[1], [1 bl.] p. (94 x 135 cm)

Morlanwelz, MRM, R 674 / Inv. 20.756A

[recto]

Chambre des Représentants. Questure.

R. Warocqué
Château de Mariemont
Belgique

Le 5 déc[embre] 1916, j'achetais à M. Jules vanden Peereboom quelques incunables, dont son beau Justinien de 1468 et une miniature sur vélin. Cela dura deux heures. Avant de se séparer,⁸² il éprouva le désir de me parler de la lecture

[verso]

quotidienne qu'il faisait de *l'Imitation de J.C.* Je trouvai que sa théorie, disant qu'il puisait de la force dans cette lecture, était exagérée; que d'après moi la force se puisait en soi et non en une lecture répétée.

Le lendemain, je reçus de lui ce mot avec cet exemplaire de *l'Imitation*. Je dépose les deux dans ma bibliothèque comme souvenir de ce tenace moine laïc.

<Signé> R. Warocqué

82 <Correction> nous quitter.

Résumé

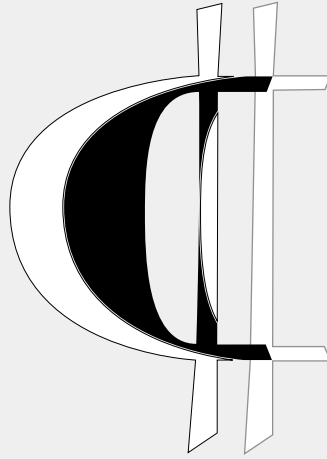
Cet article est dédié à l'étude d'une transaction réalisée au crépuscule de la vie de deux grands bibliophiles et mécènes belges, Jules Vandenpeereboom et Raoul Warocqué, tous deux morts à la fin de la première guerre mondiale, en 1917. Séparés par une vision du monde totalement opposée (le premier était un catholique, le second libéral), ces deux hommes partageaient toutefois le même amour des livres. Passionné par les arts anciens, le droit et l'histoire, Vandenpeereboom a rassemblé, en amateur éclairé, une imposante collection d'œuvres d'art et de livres anciens dans sa maison à Anderlecht, non loin de Bruxelles. Dernier descendant d'une riche famille d'industriels ayant bâti leur fortune dans l'industrie charbonnière, Raoul Warocqué fut un collectionneur dans l'âme et acquit des collections variées allant des antiquités des mondes méditerranéens aux porcelaines de la manufacture de Tournai, en passant par l'archéologie hainuyère, les dentelles, les dinanderies et les armures; sans oublier les livres dont la collection fut conçue comme un microcosme de l'histoire culturelle mondiale. Toutes ces richesses, il les installa en

son château de Mariemont, en Hainaut. Les deux hommes se sont engagés en politique avec des fortunes différentes. Vandenpeereboom, après avoir été ministre à plusieurs reprises, deviendra un éphémère chef de l'État, tandis que Warocqué se limitera à un mandat de député à la Chambre des représentants. L'amour des livres, bien plus que la *res publica*, va permettre aux deux bibliophiles de se rencontrer. Cette rencontre se situe dans le courant de l'année 1916. Les deux hommes s'investissent au service des démunis, mais Vandenpeereboom n'est pas aussi fortuné que Warocqué et se voit contraint de céder quelques pièces de sa collection. Un intermédiaire contactera le député hainuyer pour lui vendre plusieurs incunables, une enluminure et des ouvrages anciens. Les sommes seront réinvesties aux services des populations frappées par la guerre. L'étude de cette transaction aura permis de lever le voile sur des réseaux internes de la bibliophilie difficilement perceptibles pour l'historien, ceux des mouvements de livres interpersonnels en dehors des sentiers balisés des ventes publiques.

Abstract

This article is dedicated to the study of a transaction carried out in the twilight years of two great Belgian bibliophiles and patrons, Jules Vandenpeereboom and Raoul Warocqué, both of whom died at the end of the World War I, in 1917. Separated by a totally opposite worldview (the first one was Catholic, the second liberal), these two men, however, shared the same love of books. Fascinated by ancient art, law and history, Vandenpeereboom had gathered an impressive collection of works of art and old books in his home in Anderlecht, not far from Brussels. The last descendant of a rich family of industrialists who built their fortune in the coal industry, Raoul Warocqué was a collector at heart and acquired various collections ranging from antiques of the Mediterranean worlds to porcelains of the Tournai factory, as well as archaeology of Hainaut, lace, copperware ('dinanderies') and armor, without forgetting the book collections that were conceived as a kind of microcosm of cultural history. He installed all this wealth in his castle of

Mariemont, in Hainaut. The two men engaged in politics with different fortunes. Vandenpeereboom, after serving as a minister on several occasions, became an ephemeral head of state, while Warocqué limited himself to a mandate as a deputy in the House of Representatives. The love of books, much more than *res publica*, would allow the two bibliophiles to meet each other. This meeting took place in the course of 1916. The two men were committed to serving the poor, but Vandenpeereboom was not as fortunate as Warocqué and was forced to give up some of his collection. An intermediary contacted the deputy from Hainaut to sell him several incunabula, an illuminated miniature and some old books. The money would be reinvested in the services of war-affected populations. The study of this transaction makes it possible to lift the veil on internal networks of bibliophily that are difficult for the historian to perceive, those of interpersonal book movements outside the marked paths of public auctions.



DE GULDEN PASSER

Tijdschrift voor boekwetenschap

THE GOLDEN COMPASSES

Journal for book history

Founded in 1923, the journal is a treasure trove of information about the history of printing in the Low Countries.

Missing some back issues?

Here's your chance to complete your collection at a special discounted price.

Go to www.bibliofielen.be.



Flanders
State of the Art

ERIK TONEN BOOKS

Antiquariaat en Boekhandel

www.erik-tonen-books.com

Antiquariaat De Roo



Van Meelstraat 12 3331 KR Zwijndrecht The Netherlands
+31 (0) 85 2100 833 www.derooboeken.nl info@derooboeken.nl

Antiquariaat De Roo is specialized in old and rare Theology, Church history, History, Fine bindings, Handcoloured works and Globes.

www.derooboeken.nl







LID WORDEN

VAN DE VERENIGING VAN ANTWERPSE BIBLIOFIELLEN?

De Vereniging van Antwerpse Bibliofielen is een breed en actief netwerk voor verzamelaars, wetenschappers, handelaars, uitgevers en anderen met een passie voor gedrukte en handgeschreven objecten.

Ze werd opgericht in 1877. Al vanaf dat moment heeft ze haar zetel in het Museum Plantin-Moretus.

De leden ontvangen *De Gulden Passer* tweemaal per jaar gratis en genieten een aanzienlijke korting op vroegere publicaties.

Daarnaast bieden wij onder meer:

- ❖ begeleiding bij het starten, onderhouden en uitbouwen van verzamelingen;
- ❖ technische, inhoudelijke en commerciële kennis en vaardigheden;
- ❖ geprivilegieerde toegang tot experts binnen de academische en commerciële wereld;
- ❖ contacten met andere verenigingen rond specifieke thema's;
- ❖ informatie over bezoeken, opleidingen, evenementen, tentoonstellingen en veilingen;
- ❖ een nieuwsbrief;
- ❖ een jaarlijkse Algemene Vergadering met lezing en diner;
- ❖ aanbieding en kortingen.

Wij verwelkomen u graag als lid.

Het jaarlijks lidgeld bedraagt € 50 per persoon.
Voor leden jonger dan 30 jaar bedraagt het € 30 per persoon.

U kunt zich als kandidaat-lid aanmelden via de website bibliofielen.be.

Via e-mail (voorzitter@bibliofielen.be) geven wij graag antwoord op al uw vragen. Tot binnenkort?



JOINDRE

LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES ANVERSOIS ?

La Société des Bibliophiles Anversois se présente comme un réseau actif regroupant les collectionneurs, experts scientifiques, marchands, éditeurs et autres parties intéressées ayant une passion pour les objets imprimés et manuscrits.

Sa fondation date de 1877. Dès cette date, elle siège au Musée Plantin-Moretus.

Les membres reçoivent la revue *Le Compass d'Or* deux fois par an et bénéficient des réductions importantes sur d'autres publications.

En outre nous offrons:

- ❖ conseils sur le démarrage, entretien et formation des collections;
- ❖ expertise technique et commerciale;
- ❖ accès privilégiés aux experts académiques et commerciaux;
- ❖ échanges avec les sociétés sœurs sur certains sujets thématiques;
- ❖ informations sur les enchères, ventes, expositions, présentations et publications;
- ❖ un bulletin;
- ❖ assemblée générale annuelle suivie d'un exposé académique et dîner;
- ❖ réductions éventuelles.

Nous vous accueillerons comme membre.

La cotisation annuelle s'élève à € 50 par personne. Pour les personnes de moins de 30 ans la cotisation n'est de € 30 par an.

Vous pouvez vous présenter comme candidat membre via notre site bibliofielen.be.

Par courriel (voorzitter@bibliofielen.be) nous répondons à toute question! A bientôt?



SUBSCRIBE TO THE GOLDEN COMPASSES?

Why not join the Antwerp Bibliophile Society?

Two issues of *The Golden Compasses* are included in our one-year membership.

The Antwerp Bibliophile Society is a broad and active network for collectors, researchers, merchants, publishers and all others with a passion for printed and handwritten objects.

It was established in 1877 and has had its seat in the Museum Plantin-Moretus ever since.

In addition we offer:

- ❖ privileged access to experts in academic and commercial circles;
- ❖ contacts with other societies with a specific interest;
- ❖ information on visits, education, events, exhibitions and auctions;
- ❖ a newsletter (in Dutch);
- ❖ an annual meeting in Antwerp, including a lecture and informal dinner;
- ❖ special offers and discounts.

We would love to welcome you as a new member.

The annual membership fee is € 50, or € 30 for people under 30 years old, and includes two issues of *The Golden Compasses*.

Please apply for membership on our website: bibliofielen.be.

We will be happy to answer all your questions by e-mail (voorzitter@bibliofielen.be) and hope to welcome you soon!



DGP
TGC

